

*Sans notre travail aucune roue de ce monde ne tournerait :
Nous avons le pouvoir d'arrêter le monde et de le changer radicalement !*



Appel à la grève internationale du 8 mars!

Le 8 mars est la journée internationale de la lutte des femmes. Depuis des décennies, nous descendons dans la rue pendant cette journée pour partager nos expériences et pour rendre visible les misères sociales auxquelles nous sommes confronté·e·s jours après jours. Nous sommes des femmes, lesbiennes, non-binaire, trans- et intersexuelles et nous faisons partie d'un mouvement international. Pendant ces dernières années, des millions de personnes, de la Pologne à l'Argentine, de New York à Hongkong, de l'Espagne au Nigeria, sont descendues dans les rues: Nous manifesterons et nous serons en grève !

Depuis des années, nous observons avec inquiétude l'émergence mondiale de partis et gouvernements nationalistes de droite. Dans le même temps, nous entendons déjà des propos à caractère sexiste, handi-, homo- et transphobe. Nous connaissons chaque jour la violence, l'oppression et l'exploitation par les hommes ¹ et le patriarcat! Notre travail est méprisé et est rendu invisible : Nous continuons à gagner beaucoup moins que les hommes. À la maison, nous assumons l'ensemble des tâches relatives à l'éducation des enfants, les tâches ménagères et les soins apportés aux membres de la famille. Durant notre vieillesse, nous arrivons rarement, voire pas du tout, à joindre les deux bouts avec notre pension retraite. Comme si c'était tout naturel, nous nous devons de soutenir émotionnellement notre entourage jusqu'à en oublier nos propres besoins. Aussi différent·e·s que nous sommes, nous sommes tou·te·s des travailleur·euse·s ! Que nous ayons un stylo, une clé, un ordinateur ou un balai dans la main, que nous recevions un salaire ou non : Se sentant délaissé·e·s, on attend de nous que nous reprenions notre travail rapidement et sans rechigner.

Nous serons en grève le 8 mars afin de rendre visible ce qui est habituellement caché dans la sphère privée et afin de trouver une expression collective à nos expériences qui restent sinon isolées ! Nous allons prendre fait et cause pour une société dans laquelle tout le monde peut avoir ce qu'elle-il a besoin et dans laquelle tout le monde peut être différent·e sans avoir peur. Nous ne voulons donc pas une participation égale en droits à un système qui est basé sur la concurrence, la discrimination et l'exploitation des personnes et de l'environnement. Nous luttons pour un changement fondamental de la société!

Qui sommes-nous ?

Nous sommes des personnes très différentes venant d'horizons variés. Nous avons des expériences sociales et culturelles différentes. Certain·e·s d'entre nous vont à l'école ou font un apprentissage. Certain·e·s touchent Hartz IV, des allocations de demandeurs d'asile ou une pension de retraite. Beaucoup d'entre nous nous chargeons d'assister émotionnellement et physiquement notre entourage, d'organiser l'éducation des enfants et la tenue de la maison, le tout sans compensations financières. Nous travaillons à la maison ou bien dans des corps de métier différents. Ce qui nous unit : la force de cesser notre travail (qu'il s'agisse d'un travail rétribué ou non)!

Que voulons-nous ?

¹ Ici, nous parlons explicitement des hommes cis. Les hommes cis sont les hommes qui, depuis leur naissance, ont été classifié comme hommes et qui se sentent bien avec cela. Les hommes trans sont aussi des hommes mais ils n'ont pas les mêmes privilèges et connaissent également l'oppression.

La grève est une chance de réunir les différentes luttes et créer une mobilisation solidaire commune. Nous luttons pour un monde dans lequel nous pouvons avoir un travail qui correspond à nos compétences et à nos besoins. Nous voulons également que ce travail soit valorisé. Nous mettons en avant le travail invisible et impayé. Nous politisons les relations sociales car le privé est politique. Nous voulons décider nous-mêmes si, quand et comment nous travaillons, car chaque seconde de notre journée est précieuse !

Nous revendiquons une reconnaissance sociale et une revalorisation financière des métiers dans le secteur sanitaire et social comme l'assistance à la personne, l'éducation ou bien les agents de propreté. Nous nous prononçons contre la criminalisation des travailleur·se·s du sexe. Nous nous engageons pour une société dans laquelle nous pouvons tous mener une vie agréable et sûre ! Nous soutenons les luttes des personnes trans- et intersexuelles et des personnes non-binaires dans le monde entier car nous sommes les seul·es à décider de notre genre. Nous ne nous laissons pas dicter notre apparence, notre comportement ou notre tenue vestimentaire-et surtout, nous ne nous laissons pas attaquer ou insulter. Nous n'avons pas besoin d'une protection contre les hommes cis, nous revendiquons une fin de la violence. Toute attaque contre l'un·e d'entre nous est une attaque contre nous tous !

Nous décidons nous-mêmes si, ou avec qui, nous avons des relations sexuelles et qui nous aimons. Nous luttons pour une autodétermination de nos corps. Nous décidons si, et quand, nous voulons tomber enceinte ou quand nous avortons!

Nous ne laissons plus de place à la discrimination raciale et nous ne voulons plus être considéré·e·s de manière sexualisée comme des « beautés exotiques ». Peu importe si vous ne parvenez pas à prononcer nos noms, on ne s'adaptera pas à vous!

Nous prenons fait et cause pour une société dans laquelle tout le monde est libre de ses mouvements et personne n'est entravé ; dans laquelle les femmes réfugiées et handicapées, lesbiennes, non-binaire, les personnes trans- et intersexuelles ont la garantie d'un statut de séjour et vivent en sécurité et de manière décente !

Nous luttons pour une société au-delà des nationalités et des frontières. Nous déclarons la guerre à l'antiféminisme, au racisme, à l'antisémitisme, à l'antiziganisme et au racisme antimusulman !

Que signifie la grève ?

En Allemagne, nous n'avons pas le droit de grève politique, nous allons donc être créatif·ve·s ! Soyez solidaire et rendez-vous visible collectivement : Cessez le travail domestique. Accordez-vous un jour de congé. Traînez-vous au travail. Séchez l'école. N'allez pas à l'université. Accrochez vos tabliers à la fenêtre. Collez des affiches dans vos bureaux. Ne faites pas de café. Ne videz pas le lave-vaisselle. Au lieu de cela, organisez-vous, convoquez des assemblées générales des élèves, du personnel, de la jeunesse, des personnes en apprentissage ! Parlez avec vos collègues, vos copin·e·s, vos grand-mères, vos mères, vos tantes et vos sœurs.

Nous pouvons tous ensemble nous mettre en grève le 8 mars en organisant collectivement et publiquement la garde des enfants, en manifestant dans la rue ou en occupant une place publique. Comme nos prédécesseur·euse·s et combattant·e·s, laissons-nous nous battre avec tous les moyens nécessaires pour une vie agréable: tous les jours comme le 8 mars! Rejoignez-nous !

* Ton sexe n'est pas ton genre, ton genre est une attribution sociale. Cela doit exprimer le *.

Il est également possible pour les hommes cis de s'investir dans ce mouvement de grève via le ravitaillement, la garde d'enfants, l'affichage etc. Tu veux nous soutenir ? Génial ! Pour cela, contactez-nous à l'adresse suivante : 8m_hamburg@riseup.net.